



***Comment penser aujourd'hui  
la formation des adultes,  
membres de la communauté éducative***

**Contribution de la Commission Nationale d'Adaptation et d'Intégration Scolaires  
à l'inter-commissions des 5 & 6 Avril 2005**

***Remarque préliminaire :***

Dans sa session d'automne 2004, la Cnais avait dégagé, à partir des impulsions européennes et des évolutions nationales, trois termes centraux pour l' AIS aujourd'hui : l'éducabilité, l'inclusion et les besoins éducatifs particuliers. Dans la rencontre de janvier 2005, force a été de constater qu'il y avait une superposition quasi exacte entre ces termes et les engagements nationaux du 4 décembre 2004.

# L' EDUCABILITÉ COGNITIVE OU RISQUER L'INATTENDU DE LA PERSONNE

## 1. Que voulons-nous ?

Comment au-delà de toute apparence, toujours penser qu'une personne peut encore se développer et accroître ses apprentissages.

Cela passe par un faisceau d'actions comme :

- Repérer les besoins. Faire que le repérage et le développement des qualités et compétences se fassent positivement, par pointage des acquis et non des lacunes selon des référentiels pré-établis.
- Passer d'une logique de filière à une logique de parcours. Accompagner l'élève dans son parcours plus que chercher à l'orienter.
- Considérer, au-delà des catégories administratives, les normes établies comme relatives pour les mettre au service de la personne.
- Mettre chaque acteur en capacité de faire évoluer les représentations qu'il a des autres
- Concevoir l'environnement extérieur à l'établissement comme porteur de ressources et oser un travail d'équipe et des partenariats originaux, avec les structures d'aide et de soin extérieures à l'école, et d'une manière plus générale, avec tous les acteurs de la vie sociale : périscolaire, entreprise, collectivités, associations sportives et culturelles.
- Prendre en compte la gestion du temps et des activités périscolaires.

## 2. Quelle formation ?

La formation peut aider

- Si elle permet l'expression des expériences, des histoires personnelles, et la formalisation des questionnements, la formation ouvre à chacun des possibilités insoupçonnés et des chemins d'évolution et de progrès.
- Si elle crée une « culture commune » à tous les acteurs, la formation permet à tous d'identifier des finalités partagées.
- Si elle est destinée à tous les acteurs de la communauté éducative, la formation les rejoint dans leurs fonctions et trouve le langage et les contenus adaptés.

### ***Formation à quoi***

- à l'évaluation : dépistage, évaluation informative, expertise...
- à l'accompagnement, écoute, dialogue
- à l'élargissement de ses horizons
- au travail en équipe
- à l'évolution de ses représentations
- à une approche anthropologique, à l'éducabilité...

# L'INCLUSION ou RISQUER LA COMMUNAUTÉ

## 1. Que voulons-nous ?

Tout jeune est, de fait comme de droit, membre à part entière d'une communauté scolaire. Ce principe d'inclusion devrait se substituer à la logique d'intégration où l'on se centre sur l'effort à faire pour que quelqu'un puisse trouver une place. Jusqu'à présent, l'école accepte tout le monde, seuls les parents d'enfants handicapés doivent faire la preuve que leur enfant pourra suivre la scolarité.

### *Cela nécessite*

- un changement de regard de l'ensemble des membres de la communauté éducative,
- une démarche de projet forte pour faire évoluer les représentations et la clarification du rôle et de la participation de chacun au sein de cette communauté éducative. On peut retrouver ici l'expression du vivre ensemble.
- l'importance de temps et de lieux pour la communication, la concertation, la création d'une culture commune aux membres de la communauté éducative,
- la nécessité de passer d'une logique de *spécialiste* à une logique *d'expertise* : être ressource pour les autres enseignants et éducateurs.

## 2. Quelle formation ?

### **Former à quoi**

- la coresponsabilité : l'œuvre éducative est celle de toute la communauté
- la complexité : le travail avec d'autres à l'intérieur comme à l'extérieur
- la cohérence : savoir traiter une question éducative avec tous les acteurs de la communauté.

### **Former comment**

- Formation en intra : sensibilisation de la communauté aux réseaux, aux partenariats, à la communication... pour comprendre les enjeux
- Importance de la co-formation : traiter d'une question éducative avec tous les acteurs de la communauté éducative permet de comprendre les enjeux et de donner du sens et de la cohérence à l'action de chacun.

### **Formation de qui**

- Les membres de la communauté
  - démarche de projet
  - rendre compte de sa délégation
  - écoute et dialogue
  - participation à toutes séances d'info concernant les autres partenaires
- Des chefs d'établissement :
  - communication entre tous les partenaires internes, avec les partenaires externes : donner du sens, faire découvrir la cohérence.
  - médiation
  - poser les problématiques, mettre en projet, définir les objectifs
  - délégation, responsabilisation, régulation et concertation.
- Des parents
  - formation JED
  - formations proposées aux jeunes, avec formations identiques pour enseignants et personnel d'éducation.

# LE BESOIN EDUCATIF PARTICULIER ou RISQUER LA DIFFÉRENCE

## 1. Que voulons-nous ?

Parler *Besoin éducatif particulier*, c'est ouvrir le champ à toute personne en difficulté sur le plan scolaire : cela inclut donc les gens du voyage et les enfants intellectuellement précoces.

Puisque tout individu est naturellement membre de fait et de droit du corps social dans lequel il vit, son identité sociale est porteuse de droits, dont le droit à la scolarisation, dans l'école de quartier. De ce fait, l'école se doit de relever de nouveaux défis, de penser "multiple", de vivre des partenariats.

Cela peut vouloir dire :

- Aborder la personne par ses besoins et non plus par sa déficience.
- Chercher pour les éducateurs les solutions pédagogiques et éducatives aux situations rencontrées plutôt que d'être un auxiliaire médical, c'est-à-dire se centrer sur les réponses éducatives possibles plus que sur la recherche des causes.
- Gérer l'hétérogénéité et développer l'accompagnement du travail scolaire.
- Croire à ses propres compétences et accepter ses limites. Évoluer d'une pratique solitaire à une pratique solidaire.
- Passer d'une logique de structures à une logique de réseau et de partenariat, ce qui nécessite une harmonisation des points de vue : faire des conseils de classe des lieux de parole, mettre en place des temps d'analyse des pratiques, des réunions de synthèse qui permettent des prises de décisions et des schémas de mise en œuvre clairs et consensuels.
- Quitter des réponses normatives au profit de réponses à des besoins particuliers.
- Abandonner une pensée linéaire pour s'inscrire dans une pensée systémique.

La Cnais souligne que *Risquer la différence* est l'engagement le plus risqué à court terme, puisque la diminution des postes d'enseignants dans un certain nombre d'endroits va toucher les postes AIS qui ne sont pas devant élèves... A moins que l'on ose *risquer la différence* au niveau des réseaux d'établissement.

## 2. Quelle formation ?

Tout ce qui peut :

- contribuer à développer une réelle pédagogie différenciée.
- poser la question de la *place* et de la *parole* des pratiques : contenus et modalités de formation.
- sensibiliser les chefs d'établissement aux pratiques qui prennent en compte les besoins spécifiques des élèves et nécessite un établissement scolaire qui travaille avec des ressources et organismes externes.